

abducteur et du court extenseur du pouce. Elle se termine par une saillie de forme pyramidale et triangulaire, appelée *apophyse styloïde* du radius. Cette apophyse est sous-cutanée; son sommet descend plus bas que celui de l'apophyse styloïde du cubitus; elle donne attache au ligament latéral externe de l'articulation radio-carpienne.

La *face antérieure* représente plutôt un bord qu'une face. Elle déborde de 6 millimètres la face correspondante du corps. Le ligament antérieur de l'articulation du poignet s'insère sur sa moitié interne.

La *face postérieure* est convexe. On remarque, sur sa partie moyenne, une saillie longitudinale qui la divise en deux parties à peu près égales, offrant l'une et l'autre la forme d'une gouttière. — La gouttière externe, située sur le prolongement du corps, répond au tendon des muscles radiaux externes. — La gouttière interne, située aussi sur le prolongement du corps de l'os, est subdivisée par une crête mousse en deux coulisses secondaires: l'une, externe, plus petite, oblique en bas et en dehors, qui loge le tendon du long extenseur du pouce; l'autre, interne, d'une largeur double ou triple, qui reçoit le tendon de l'extenseur propre de l'index, et ceux de l'extenseur commun des quatre derniers doigts. — Les bords de ces gouttières donnent attache à des gaines ligamenteuses qui les transforment en autant de cylindres, moitié osseux, moitié fibreux.

Conformation intérieure. — Le canal médullaire du radius, plus étroit à sa partie moyenne qu'à ses extrémités, se termine en bas au niveau du quart inférieur de la diaphyse; en haut, il se prolonge jusqu'au col. Les deux extrémités de l'os sont formées par un tissu spongieux, dont les aréoles communiquent largement entre elles.

Développement. — Cet os se développe par trois points d'ossification, un point primitif pour le corps et un point complémentaire pour chacune des extrémités. — Le point primitif se montre du trentième au quarantième jour de la vie fœtale; il produit non seulement le corps, mais une grande partie de l'extrémité supérieure. — L'épiphyse de l'extrémité carpienne paraît de deux à trois ans; et celle de l'extrémité humérale, de cinq à six. Cette dernière se soude à dix-sept ans, quelquefois à dix-huit. L'épiphyse de l'extrémité inférieure s'unit au corps de l'os à vingt et un ans chez la femme, de vingt et un à vingt-cinq ans chez l'homme.

§ 4. — DE LA MAIN.

Les trois premiers segments du membre supérieur sont de simples leviers, échelonnés de haut en bas et articulés entre eux.

La *main*, située à l'extrémité terminale de ce long levier brisé, est un organe qui se détache en quelque sorte du mobile édifice auquel elle appartient, pour aller flotter sur sa périphérie, et se mettre ainsi à la disposition de toutes les parties qui le composent.

Les segments plus élevés sont pour elle une sorte de long pédicule destiné à la relier au tronc et à lui imprimer des mouvements; ils jouent à son égard le rôle d'un appareil de suspension et de locomotion. S'ils présentent une longueur si grande, relativement à la sienne, c'est afin de pouvoir la transporter jusqu'aux limites les plus extrêmes de l'économie. S'ils s'unissent entre eux, c'est pour lui imprimer des mouvements plus variés. Si la colonne qu'ils forment se dédouble en descendant, c'est pour associer à ces mouvements de translation des mouvements de rotation. Si les muscles qui les entourent se multiplient à mesure qu'ils s'en rapprochent, c'est pour ajouter encore à tous ces mouvements d'ensemble ou mouvements généraux, une prodigieuse quantité de mouvements partiels.

Comparée à l'épaule, au bras et à l'avant-bras, la main ne s'en distingue pas seulement par ses attributions d'un ordre plus élevé, mais aussi par sa structure plus compliquée. Elle en diffère surtout par le grand nombre de pièces qui la composent, et par la brièveté de celles-ci, d'autant plus remarquables qu'elles sont plus inférieures.

La plupart de ces pièces ont, du reste, la même tendance à se superposer en colonnes. Le squelette des membres supérieurs, qui s'était déjà dédoublé à l'avant-bras, se dédouble encore à leur extrémité terminale, en sorte que celle-ci nous offre quatre colonnes secondaires et parallèles: deux internes, situées sur le prolongement du cubitus; deux externes, situées sur le prolongement du radius. — A ces quatre colonnes vient s'en ajouter une cinquième, placée en dehors des précédentes, sur un plan un peu antérieur, plus courte, plus mobile, et obliquement dirigée, pouvant s'opposer à toutes les autres, et transformant ainsi la main en une pince, dont elle représente la branche antérieure.

Ces cinq colonnes se rallient supérieurement à un petit groupe d'ossetlets taillés à facettes, qui répond au poignet et qui constitue le *carpe*. — Au-dessous du carpe, les os de la main se disposent sur quatre séries transversales. La plus élevée de ces séries forme le *métacarpe*. Les suivantes, articulées entre elles, forment les *doigts*.

Considérée dans son mode de conformation, la main présente deux faces, deux bords et deux extrémités.

La face antérieure ou palmaire est concave. Elle répond à la flexion de toutes les colonnes élémentaires de la partie terminale du membre; c'est dans la paume de la main que viennent, en quelque sorte, se rassembler les divers segments de ces colonnes, lorsqu'elles s'enroulent sur leur axe. — La face postérieure ou dorsale est convexe, soit dans le sens vertical, soit dans le sens transversal.

Le bord interne ou cubital descend verticalement, comme celui de

l'avant-bras, qu'il prolonge. — Le bord externe ou radial, un peu moins long que le précédent, se dirige en bas, en dehors et en avant.

L'extrémité supérieure ou carpienne décrit une courbe transversale à convexité supérieure; elle s'unit aux os de l'avant-bras. — L'extrémité inférieure ou digitale décrit aussi une courbe transversale, mais plus grande, à convexité inférieure, dont le sommet répond au doigt le plus long, c'est-à-dire au médius.

Nous étudierons successivement les trois parties constituantes de la main, le *carpe*, le *métacarpe* et les *doigts*.

I. — Du carpe.

Le *carpe* est ce groupe d'osselets qui relie les os de l'avant-bras au métacarpe, et qui forme le squelette du poignet. Sa hauteur varie de 25 à 30 millimètres et sa largeur de 5 à 6 centimètres. Irrégulier, aplati d'avant en arrière, allongé dans le sens transversal, on lui considère deux faces, deux bords et deux extrémités.

La *face antérieure* du carpe est concave. Elle répond aux nombreux tendons des muscles fléchisseurs des doigts. — La *face postérieure*, convexe, répond aux tendons des muscles extenseurs; on remarque sur sa partie moyenne une dépression transversale au niveau des deux rangées qui forment le carpe.

Le *bord supérieur*, convexe aussi et régulier, s'articule avec le radius et le cubitus. — Le *bord inférieur* est formé par une série de facettes diversement inclinées les unes sur les autres; il s'unit à la partie correspondante des os du métacarpe.

Les *extrémités* présentent, l'une et l'autre, deux éminences superposées qui font saillie du côté de la face antérieure. Ainsi limitée en dedans et en dehors par un bord très saillant, cette face prend l'aspect d'une large gouttière qui livre passage aux tendons des muscles fléchisseurs, et au nerf médian. Les bords de la gouttière donnent attache au ligament annulaire antérieur du poignet, qui la transforme en canal.

Le carpe se compose de huit os disposés sur deux rangées transversales. Chacune de ces rangées comprend quatre os qu'on distingue sous les noms de *premier*, *second*, etc., en comptant de dehors en dedans. Le premier de la rangée supérieure est aussi appelé *scaphoïde*; le second, *semi-lunaire*; le troisième, *pyramidal*, et le quatrième, *pisiforme*. En procédant dans le même ordre, ceux de la seconde rangée prennent les noms de *trapèze*, *trapézoïde*, *grand os* et *os crochu*.

Bien que ces os présentent une forme irrégulière, on peut leur considérer six faces : une face supérieure tournée vers l'avant-bras, ou antibrachiale; une face inférieure tournée vers le métacarpe, ou méta-

carpienne; une face externe ou radiale, une face interne ou cubitale, une face antérieure ou palmaire, une face postérieure ou dorsale. Ils ont pour caractères communs : quatre facettes articulaires, à l'exception du pisiforme, qui n'en possède qu'une; et deux facettes destinées à des insertions ligamenteuses.

A. — Rangée supérieure du carpe.

La rangée supérieure des os du carpe est horizontale, transversale et curviligne. S'articulant en haut avec les os de l'avant-bras, elle se trouve située sur le prolongement de ceux-ci.

I. Scaphoïde. — Os court; le premier et le plus grand de cette rangée; situé à la partie supérieure et externe du carpe, au-dessus du trapèze et du trapézoïde, en dehors du semi-lunaire. Il se dirige très obliquement de dehors en dedans et de bas en haut. Sa forme allongée, la convexité et la concavité opposées qu'il présente l'ont fait comparer par les anciens à une nacelle, d'où le nom de *scaphoïde* (de *σκάφη*, nacelle; *εἶδος*, forme). — Pour le mettre en position, il faut tourner son extrémité arrondie en dehors, la gouttière qui sépare les deux faces convexes en arrière, et la face concave en dedans.

Cet os n'offre que trois faces articulaires; les trois autres donnent attache à des ligaments. — La face supérieure, convexe, triangulaire, inclinée en arrière et en dehors, s'articule avec le radius. — Sa face inférieure, convexe et triangulaire aussi, s'articule avec le trapèze et le trapézoïde. — Sa face interne présente deux facettes : l'une, supérieure, étroite, plane et demi-circulaire, qui s'unit à l'os semi-lunaire; l'autre, inférieure, large, concave, qui s'unit à la partie externe de la tête du grand os. — Sa face externe est constituée par un gros tubercule auquel s'insère le ligament latéral externe de l'articulation radio-carpienne. — Sa face antérieure, étroite et plane supérieurement, devient large et convexe inférieurement. — Sa face postérieure est formée par une gouttière rugueuse qui donne attache à des ligaments.

II. Semi-lunaire. — Très petit, situé entre le scaphoïde et le pyramidal, au-dessus du grand os; offrant la forme d'un croissant.

Sa face supérieure, unie et convexe, s'articule avec le radius. — Sa face inférieure, concave d'avant en arrière, s'articule avec la tête du grand os et le sommet de l'os crochu. — Sa face externe, plane et demi-circulaire, s'unit par un ligament interosseux au scaphoïde. — Sa face interne, quadrilatère, est unie par un ligament semblable au pyramidal. — Ses faces antérieure et postérieure donnent attache à des ligaments. La première est convexe; la seconde plane, plus petite et rugueuse.

Pour mettre cet os en position, il faut tourner en bas sa face concave;

en dehors, celle qui est plane et demi-circulaire; en avant, celle des deux faces ligamenteuses qui est la plus grande.

III. Pyramidal. — Os court, très petit aussi, situé en dedans du semi-lunaire, au-dessus de l'os crochu, en arrière du pisiforme; offrant la forme d'une petite pyramide triangulaire, dont la base regarde en haut et en dehors, le sommet en bas et en dedans.

Il présente quatre facettes articulaires: 1° une facette supérieure, convexe, inclinée en dedans et en arrière, contiguë au ligament triangulaire de l'articulation radio-cubitale; 2° une facette inférieure plus grande, concave et triangulaire, qui s'incline en dehors et qui s'unit à l'os crochu; 3° une facette externe, plane, qui répond au semi-lunaire; 4° une facette antéro-interne, et circulaire, contiguë au pisiforme.

En avant et en dedans, on remarque sur le pyramidal une surface inégale à laquelle s'attachent des ligaments; en arrière et en dehors, on voit une autre empreinte ligamenteuse.

Pour mettre cet os en position, il faut tourner sa base en dehors et en haut, sa facette triangulaire en bas, et sa facette circulaire en avant.

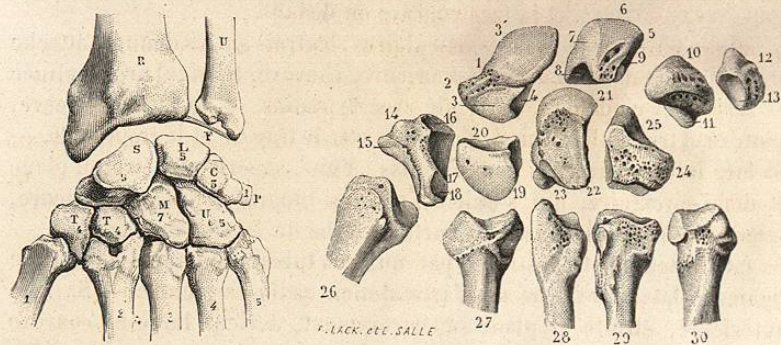


FIG. 162. — Les os du carpe, face dorsale.

FIG. 163. — Ces mêmes os, un peu écartés, et vus aussi par leur partie postérieure.

FIG. 162. — R. Extrémité inférieure du radius. — U. Extrémité inférieure du cubitus. — F. Fibro-cartilage unissant la tête du cubitus à la facette correspondante du radius. — S. Scaphoïde. — L. Semi-lunaire. — C. Pyramidal. — P. Pisiforme. — T. Trapèze. — M. Trapézoïde. — U. Os crochu ou unciforme. Le chiffre inscrit sur chacun de ces huit os indique le nombre de ceux avec lesquels s'articule. — 1. Premier métacarpien. — 2. Second métacarpien. — 3. Troisième métacarpien. — 4. Quatrième métacarpien. — 5. Cinquième métacarpien.

FIG. 163. — 1. Scaphoïde. — 2. Tubérosité de cet os. — 3. Sa facette supérieure ou radiale. — 4. Facette par laquelle il s'articule avec la partie externe de la tête du grand os. — 5. Semi-lunaire. — 6. Sa facette supérieure ou radiale. — 7. Sa facette externe ou scaphoïdienne. — 8. Sa facette inférieure ou semi-lunaire par laquelle il s'unit à la tête du grand os. — 9. Sa facette externe par laquelle il s'articule avec le

IV. Pisiforme. — Très petit; situé à la partie antérieure et interne du carpe, au-devant du pyramidal; de forme plus qu'hémisphérique, et aplati de dehors en dedans.

Sa partie postérieure, plane et unie, s'articule avec le pyramidal. — Sa partie antérieure, convexe, donne attache au tendon du muscle cubital antérieur, et au ligament antérieur du carpe. — Sa partie externe présente une gouttière très superficielle qui répond aux tendons fléchisseurs du petit doigt. Sur sa partie interne, convexe, vient se fixer le ligament latéral interne de l'articulation radio-carpienne. Son extrémité supérieure, mince, se dirige un peu en dedans. Son extrémité inférieure, arrondie, et inclinée en dehors, est recouverte par l'insertion du muscle adducteur du petit doigt.

Pour mettre cet osset en position, il faut tourner en arrière sa facette articulaire; en dehors, la face qui est creusée d'une gouttière; et en bas, celle des deux extrémités qui est la plus volumineuse.

B. — Rangée inférieure du carpe.

La rangée inférieure du carpe déborde en dehors la supérieure; elle entre ainsi en rapport avec la colonne qui porte le doigt opposant.

I. Trapèze. — Os court, irrégulier; situé à la partie inférieure et externe du carpe, au-dessous du scaphoïde, en dehors du trapézoïde.

Sa face supérieure, très petite, triangulaire et légèrement concave, s'articule avec le scaphoïde. — Sa face inférieure, d'une étendue double ou triple, est concave transversalement, convexe d'avant en arrière; elle s'unit à l'extrémité supérieure du premier métacarpien. — Sa face interne offre deux facettes articulaires: l'une supérieure, concave, qui s'applique au trapézoïde; l'autre, inférieure, beaucoup plus petite, et inclinée en bas, qui répond au second métacarpien. Cette facette inférieure

pyramidal. — 10. Facette articulaire supérieure ou cubitale du pyramidal. — 11. Facette par laquelle cet os s'unit à l'os crochu. — 12. Pisiforme. — 13. Facette par laquelle il s'unit au pyramidal. — 14. Face externe du trapèze. — 15. Sa facette inférieure, convexe et concave en sens opposé par laquelle il s'unit au premier métacarpien. — 16. Sa facette scaphoïdienne. — 17. Sa facette trapézoïdienne. — 18. Facette par laquelle il s'articule avec le second métacarpien. — 19. Facette par laquelle le trapézoïde s'unit au grand os. — 20. Sa facette scaphoïdienne. — 21. Tête du grand os. — 22. Son apophyse pyramidale. — 23. Sa facette inférieure par laquelle il s'articule avec le troisième et le second métacarpien. — 24. Os crochu. — 25. Facette par laquelle cet os s'unit au pyramidal. — 26. Extr. sup. du premier métacarpien, s'articulant avec le trapèze par une facette convexe et concave en sens opposé. — 27. Extr. sup. du second métacarpien, bifide, s'articulant en haut avec le trapézoïde, en dehors avec le trapèze, en dedans avec le grand os. — 28. Extr. sup. du troisième métacarpien s'articulant en haut avec le grand os. — 29. Extr. sup. du quatrième métacarpien s'unissant à l'os crochu. — 30. Extr. sup. du cinquième métacarpien s'unissant aussi à l'os crochu, et présentant en dedans une saillie qui donne attache au tendon du muscle cubital postérieur.

rieure n'est pas constante. — Sa face externe, quadrilatère et inégale, donne attache à des ligaments. — Sa face antérieure, petite, présente une gouttière dans laquelle glisse le tendon du grand palmaire; la lèvre externe de cette gouttière, très saillante, donne attache au ligament annulaire antérieur du carpe. — Sa face postérieure est inégale.

Pour mettre cet os en position, il faut placer en bas la face qui est convexe et concave en sens opposé, diriger en avant celle qui présente une gouttière, et tourner en dehors le bord le plus saillant de celle-ci.

II. Trapézoïde. — Très petit; situé au-dessous du scaphoïde, entre le trapèze et le grand os; de forme irrégulièrement cubique.

Sa face supérieure, légèrement concave, s'unit au scaphoïde. — La face inférieure est allongée d'avant en arrière; une crête mousse antéro-postérieure la divise en deux parties ou deux plans, dont l'un regarde en bas et en dehors, l'autre en bas et en dedans. Elle s'articule avec le second métacarpien. — La face externe, convexe, s'unit au trapèze. — La face interne présente, en avant, une facette plane qui répond au grand os. — Les faces antérieure et postérieure donnent attache à des ligaments; la première est plane, la seconde convexe et plus grande.

Pour mettre le trapézoïde en position, il faut tourner en bas la face qui est partagée en deux moitiés par une crête mousse, en dehors celle qui offre une facette articulaire convexe, et en arrière celle des deux faces ligamenteuses qui est la plus large.

III. Grand os. — C'est l'os central et principal du carpe, la plupart des autres viennent se grouper autour de lui. Il est allongé de haut en bas; arrondi dans sa partie supérieure, qui forme une sorte de tête et que supporte un léger rétrécissement ou *col*; plus volumineux, et irrégulièrement cubique dans sa moitié inférieure.

Sa face supérieure, convexe d'avant en arrière, s'articule avec le semi-lunaire. — Sa face inférieure présente une crête mousse, antéro-postérieure, qui la partage en deux facettes inégales; la facette interne, plane et triangulaire, s'articule avec le troisième métacarpien; la facette externe, plus petite et concave, s'articule avec le second. — Sur sa face externe, on remarque de haut en bas: 1° une facette sphérique qui fait partie de la tête de l'os, et qui s'articule avec le scaphoïde; 2° une dépression antéro-postérieure, qui fait partie du col; 3° en avant et en bas, une petite facette demi-circulaire qui s'applique à une facette semblable du trapézoïde. — La face interne est plane et unie dans son tiers supérieur qui correspond à l'os crochu; en bas et en avant, elle offre une petite facette circulaire contiguë au même os; en bas et en arrière, des inégalités auxquelles s'attache un ligament interosseux. — La face antérieure est creusée en haut d'une dépression transversale, convexe et inégale dans le reste de son étendue. — La face postérieure est inégale

aussi, concave et beaucoup plus large; en se continuant avec les faces inférieure et interne, elle contribue à former une apophyse pyramidale et triangulaire, volumineuse, qui descend obliquement vers le quatrième métacarpien.

Pour mettre cet os en position, il faut placer en haut son extrémité arrondie ou sa tête; en arrière, le côté le plus large de sa base; et en dedans, la face qui présente deux facettes articulaires planes.

IV. Os crochu ou unciforme. — Os court; situé à la partie inférieure et interne du carpe, en dedans du grand os, au-dessous du pyramidal; offrant la forme d'un coin, dont le sommet se dirige en haut.

Sa partie supérieure s'unit au semi-lunaire. — Sa partie inférieure, ou sa base, est divisée par une crête mousse antéro-postérieure en deux facettes: la facette externe s'articule avec le quatrième métacarpien et la facette interne avec le cinquième.

La face externe est verticale. Elle présente: 1° dans son tiers supérieur, une facette plane et unie qui répond au grand os; 2° en bas et en arrière, une seconde facette, circulaire, très petite, qui se joint au même os; 3° en bas et en avant, une surface inégale à laquelle s'insèrent des fibres ligamenteuses. — La face interne, oblique de haut en bas et de dehors en dedans, convexe et concave en sens opposé, s'articule avec la face inférieure du pyramidal.

La face postérieure, très large, quadrilatère, plane et inégale, donne attache à des ligaments. — La face antérieure est surmontée d'une longue et large apophyse, convexe en dedans et concave en dehors. Cette apophyse forme en quelque sorte le pendant de celle du trapèze. Comme celle-ci, elle joue le rôle de gouttière; elle donne aussi attache au ligament annulaire du carpe, mais présente un volume plus considérable. Son sommet, recourbé en dehors, l'a fait comparer à un crochet, d'où le nom d'*apophyse unciforme* (de *uncus*, crochet) qui lui a été donné, et qui a été appliqué ensuite à la totalité de l'os.

Pour mettre l'os crochu en position et distinguer le droit du gauche, il faut tourner son sommet en haut, son apophyse unciforme en avant, et sa face oblique en dehors.

C. — Conformation intérieure et développement des os du carpe.

Les os du carpe présentent la structure qui est commune à la plupart des os courts. Ils sont presque entièrement composés de tissu spongieux. Une couche très mince de tissu compact s'étale à leur périphérie, beaucoup moins pour en accroître la résistance que pour fournir aux ligaments une surface d'implantation et pour régulariser les acettes par lesquelles ils s'appliquent les uns aux autres.

Ces os se développent chacun par un seul point osseux. — Le premier point d'ossification qui paraît dans le carpe est destiné au grand os; il se montre à un an. — Du douzième au quinzième mois, un second point osseux se forme dans l'os crochu. — Celui du pyraminal naît de deux ans et demi à trois ans. — Celui du semi-lunaire, de quatre à cinq ans. — Celui du trapèze, à cinq ans. — Celui du scaphoïde, à cinq ans et demi. — Celui du trapézoïde, à six ans. — Celui du pisiforme, de huit à dix ans. Cet osselet est constamment le plus tardif. Son développement ne diffère nullement, du reste, de celui des autres os du même groupe : c'est à tort qu'il a été rangé par quelques auteurs au nombre des os sésamoïdes.

Chacun de ces points a pour siège, au début de sa formation, le centre de l'os. Chacun d'eux affecte une forme plus ou moins arrondie jusqu'au moment où ils ont acquis un assez grand développement pour entrer en contact; on voit alors leurs facettes s'étendre peu à peu, à mesure qu'ils revêtent leur forme définitive.

D. — Des os du carpe chez les mammifères.

Dans la classe des mammifères, le carpe se compose généralement de neuf os. Le neuvième, appelé *os central*, occupe en effet le centre du groupe. C'est entre le scaphoïde, le semi-lunaire et le grand os qu'il se trouve situé. On ne le rencontre pas chez l'homme, le gorille et le chimpanzé, à l'état adulte; mais à l'état fœtal on peut constater chez eux son existence.

Chez l'homme, l'os central se soude à l'extrémité interne du scaphoïde, dans le cours du troisième mois de la vie embryonnaire. La soudure est quelquefois incomplète; plus rarement les deux os sont unis par un tissu fibreux. C'est en 1868 que Wenzel Gruber a recueilli le premier exemple d'un os central indépendant chez l'homme. Depuis cette époque jusqu'en 1885, il a trouvé vingt et un faits semblables. Sur ce nombre total, dix fois l'os central était libre et articulé avec le scaphoïde; douze fois il était soudé à celui-ci, mais s'en distinguait très nettement. Dans son important Mémoire, paru en 1884, M. Leboucq nous apprend que sur deux cents cas, il a vu six fois l'os central uni au scaphoïde par un ligament interosseux (1).

Il résulte de ces faits que l'os central doit être considéré comme l'une des parties constituantes du carpe, chez tous les mammifères, atteignant chez la plupart d'entre eux son complet développement, se soudant chez quelques-uns au scaphoïde et disparaissant alors vers la fin du troisième mois de la vie fœtale (2).

(1) Leboucq, *Rech. sur la morph. du carpe chez les mammifères*.

(2) Poirier, *Du développement des membres*, 1886, p. 21 et suiv.

II. — Du métacarpe.

Le *métacarpe* constitue la partie moyenne ou centrale de la charpente osseuse de la main. C'est sur cette partie moyenne que sont ramenés et fixés la plupart des corps dans l'acte de la préhension.

Les os du métacarpe, au nombre de cinq, se distinguent sous les noms de *premier*, *second*, etc., en procédant de dehors en dedans. Le premier est oblique en bas et en dehors; les autres se portent en bas en suivant une direction légèrement divergente. — Plus volumineux à leurs extrémités, ils se touchent supérieurement, sont très rapprochés inférieurement, et restent séparés dans toute l'étendue de leur partie moyenne par des espaces elliptiques, appelés *espaces interosseux*. — Le premier métacarpien offrant une direction oblique, le premier espace interosseux est angulaire et beaucoup plus grand.

On considère au métacarpe deux faces et quatre bords. — La face antérieure, concave, est recouverte par le faisceau des tendons fléchisseurs des doigts. La face postérieure, convexe, répond aux tendons extenseurs. — Le bord interne est vertical et arrondi; le bord externe, oblique et plus court. — Le bord supérieur présente une série de facettes articulaires diversement inclinées, contiguës aux facettes correspondantes de la seconde rangée des os du carpe. — Le bord inférieur se compose de cinq têtes qui s'articulent avec les doigts. La première, très écartée de la seconde, occupe un plan plus élevé que celle-ci; les autres, séparées par un léger intervalle, sont disposées sur une ligne courbe et transversale, dont la convexité se dirige en bas.

Les métacarpiens possèdent des caractères qui leur sont communs, et des caractères qui sont propres à chacun d'eux.

A. — Caractères communs à tous les métacarpiens.

Nous avons vu que les os longs se divisent en grands, moyens et petits. Les métacarpiens sont des os longs du troisième ordre. Leur axe décrit une courbure peu prononcée à concavité antérieure. — Chacun d'eux comprend un corps et deux extrémités.

a. Le *corps*, ou *partie moyenne*, présente une forme irrégulièrement arrondie; cependant on peut lui considérer, avec la plupart des auteurs, trois faces et trois bords.

Des trois faces, l'une est postérieure ou dorsale; les deux autres latérales. La première, légèrement convexe, offre la figure d'un triangle, dont le sommet se dirige en haut. Elle répond aux tendons des muscles extenseurs des doigts. — Les secondes s'élargissent en s'élevant, et ne